

Le Plain-Chapitre

03 mars 2023

Les pages choisies et partagées en ce mois de mars

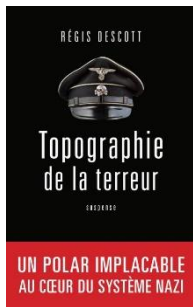


Publié pour la première fois en 1977, *Cérémonie* a imposé Leslie Marmon Silko comme l'une des plumes majeures de la Renaissance indienne, aux côtés de James Welch, N. Scott Momaday et Louise Erdrich. Aujourd'hui réédité dans une traduction révisée et enrichi d'un avant-propos inédit, ce roman, qui puise aux sources de la mythologie amérindienne, continue de nous bouleverser. Puissant et poétique, il fait entendre la voix de tout un peuple pour en célébrer la force qui l'anime depuis toujours.

Tayo, un jeune Indien du Nouveau-Mexique, revient de la Seconde Guerre mondiale hanté par la mort de son cousin et l'âpreté des combats contre les Japonais dont il a été prisonnier. Son retour sur la réserve de Laguna Pueblo ne fait qu'accroître son sentiment d'aliénation, car pour Tayo comme pour nombre des siens, l'amour de leur terre porte en lui la honte de l'avoir perdue à jamais. Tandis que certains vétérans se réfugient dans l'alcool ou la violence, Tayo s'interroge sur le véritable sens de son mal. Sa quête, qui le ramène aux croyances et aux traditions de son peuple, prend alors la forme d'une cérémonie, seule voie pour retrouver la lumière.

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://www.nyctalopes.com/ceremonie-de-leslie-marmon-silko-terres-damerique-albin-michel/>



Un commissaire du Reich se dresse face à l'hydre nazie.

Berlin 1943. Après la défaite de Stalingrad, le régime nazi a décrété la guerre totale et s'est engagé dans une logique de répression sans bornes. Dans cette atmosphère délétère, Gerhard Lenz, commissaire à la Kriminal Polizei, ne doit son maintien au sein de la « Kripo » qu'à ses distinctions obtenues lors de la Première Guerre mondiale et à ses états de service d'avant l'avènement du nazisme.

Mais, de fragile, sa position devient intenable quand Flora, la jeune Juive qu'il aime, lui annonce qu'elle attend un enfant de lui.

Occupé à assurer la clandestinité de la jeune femme, il est amené à enquêter sur l'assassinat d'un psychiatre membre du NSDAP retrouvé chez lui dans une mise en scène ritualisée. Ce sera l'occasion pour lui de découvrir l'ampleur du programme d'euthanasie de masse gardé secret par les autorités et de mettre à l'épreuve son courage dont jusqu'alors il se considérait dépourvu face au nazisme.

Car, au fil de cette enquête qui le conduira dans le dédale des administrations de la mort et sur les traces des clandestins survivant encore à Berlin, il finira par éprouver de la sympathie pour l'assassin, une faiblesse qui pourrait causer sa propre perte. Surtout après la découverte d'un deuxième assassinat, manifestement perpétré par le même auteur. S'engage alors une course contre la montre qui pourrait non seulement lui coûter la vie, mais également celle de ceux qu'il aime.

Disponible à la médiathèque.

Critique, podcast : <https://www.bibliosurf.com/-Podcasts-litteraires-.html>



« Comment avoir l'audace de prétendre être en vie si l'on vit sans oser ? ». Tout commence par quelques mots griffonnés au dos d'une carte postale : « Je pense à vous, je vous aime ». Ils sont signés de Charles, le père d'Antoine, parti vingt ans plus tôt sans laisser d'adresse. Avec son meilleur ami, Laurent, apprenti journaliste, et Anna, sa jeune sœur complètement déjantée, Antoine part sur les traces de ce père fantôme. C'est l'affaire d'une semaine, pense-t-il... De l'ex-Allemagne de l'Est à la Turquie d'Atatürk, de la Géorgie de Staline à l'Autriche nazie, de rebondissements en coups de théâtre, les voici partis pour un road movie généalogique et chaotique à la recherche de leurs origines insoupçonnées. Alexis Michalik a décidément le goût de l'aventure : après le succès phénoménal d'Edmond, le comédien, metteur en scène et dramaturge couronné par cinq Molières, nous embarque à bord d'un premier roman virevoltant, drôle et exaltant.

Disponible à la médiathèque.

L'auteur nous en parle : https://youtu.be/DFzP_3EM-2Y



« Ce que je veux moi, c'est porter le prénom que j'ai reçu à la naissance. Sans le cacher, sans le maquiller, sans le modifier. Sans en avoir peur ». Elle est née Polina, en France elle devient Pauline. Quelques lettres et tout change.

À son arrivée, enfant, à Saint-Étienne, au lendemain de la chute de l'URSS, elle se dédouble : Polina à la maison, Pauline à l'école. Vingt ans plus tard, elle vit à Montreuil. Elle a rendez-vous au tribunal de Bobigny pour tenter de récupérer son prénom.

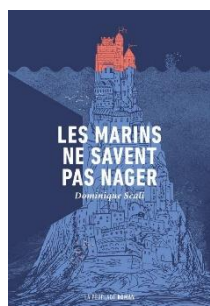
Ce premier roman est construit autour d'une vie entre deux langues et deux pays. D'un côté, la Russie de l'enfance, celle de la datcha, de l'appartement communautaire où les générations se mélangent, celle des grands-parents inoubliables et de Tiotia Nina. De l'autre, la France, celle de la materneltchik, des mots qu'il faut conquérir et des Minikeums. Drôle, tendre, frondeur, Tenir sa langue révèle une voix hors du commun.

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://jelisjeblogue.blogspot.com/2022/09/tenir-sa-langue-polina-panassenko.html>

YouTube, avis d'une libraire :

<https://www.bibliosurf.com/?page=booktubesc&test=6xrWCdZNfWk&chaine=UCi07s-VzPThwBwj1WnKs2iA>



Danaé Berrubé-Portanguen dite Poussin possède le rare don de savoir nager. Orpheline, tour à tour sauveuse et naufrageuse, elle vit au milieu de l'Atlantique, sur l'île d'Ys, berceau d'un peuple obsédé par l'honneur et le courage. Une île où même les terriens se vantent d'être marins, où seuls les plus braves ont le privilège de vivre dans la cité fortifiée à l'abri des grandes marées d'équinoxe. Suivant le destin des riverains qui doivent se partager plages et marges, Danaé Poussin se soumettra aux cycles qui animent les mouvements de la mer comme à ceux qui régissent le cœur des hommes.

Les marins ne savent pas nager s'adresse à celles et ceux qui, un jour, se sont demandé si c'était la montée des eaux qui les faisait pleurer ou leurs larmes qui faisaient monter les eaux. Dominique Scali signe un roman d'aventures maritimes époustouflant campé dans un XVIIIe siècle alternatif salé par l'embrun et rempli de la cruauté du vent.

Disponible à la médiathèque.

Critique : <https://dealerdeligne.wordpress.com/2022/10/10/les-marins-ne-savent-pas-nager/>

L'autrice nous en parle : <https://youtu.be/HvHDF94WV8s>

Prochain rendez-vous le 7 avril à 18H30.

PS : Cliquez sur les images et les [liens bleus](#)